

Demande d'examen au cas par cas

SECTION N° XK /ZX

PARCELLE N° 27/43

TENERGIE DEVELOPPEMENT

Ville : Sainte Hermine et Sainte Pexine, Vendée

Demande d'examen au cas par cas

Dossier Auto-évaluation

Projet agrivoltaïque
Commune de Sainte Pexine et Sainte Hermine



Annexe 1 — Urbanisme

Commune de Saint- Hermine : PLU

Règlement graphique :



Analyse de l'enjeu :

La parcelle est classée en zone agricole. Le PLU prévoit pour ce type de zonage :

«Lorsqu'ils sont liés à une exploitation agricole :

- 1. Sont autorisés sous réserve de ne pas compromettre l'activité agricole avoisinante, les tiers (de manière à ne pas réduire la distance existante par rapport aux tiers) et la qualité paysagère du site :

☐ Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole. [...]

Les équipements de production d'énergie renouvelable en autoproduction, sans concurrence à l'usage agricole des parcelles.»

En ce sens, un projet agrivoltaïque permet de compromettre les enjeux en termes de souveraineté alimentaire et énergétique.

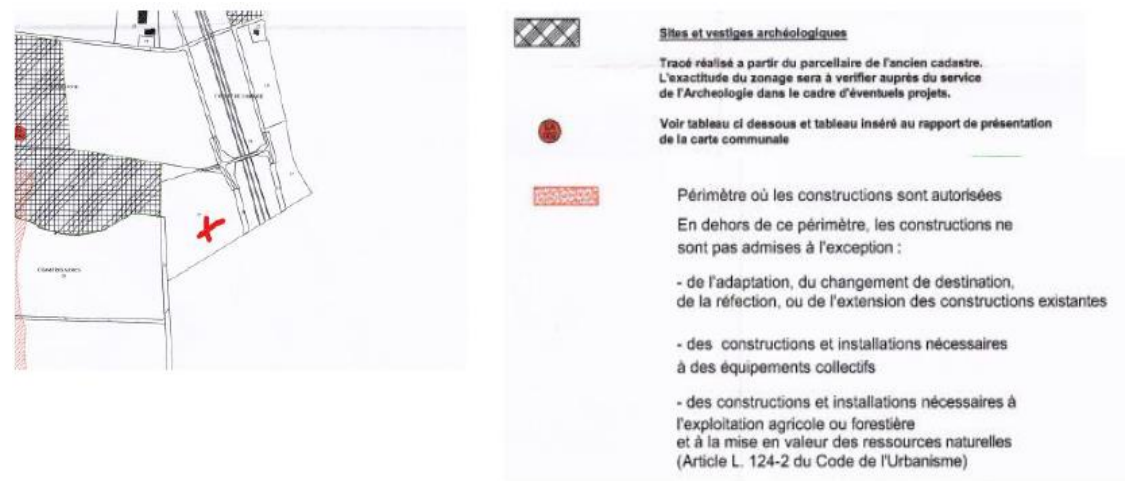
La topologie du terrain restera inchangée, aucune modification du sol n'est à prévoir, à l'exception de l'ancrage des panneaux.

La culture en place sera modifiée. Avec la mise en place d'une prairie pour le pâturage des ovins.

A noter que notre projet permettra un co-usage de la parcelle avec en premier objet l'activité agricole qui sera valorisée par la construction, ainsi qu'une activité de production d'énergie renouvelable de manière secondaire conformément à l'article L111-29 du code de l'urbanisme.

Annexe 1 — Urbanisme

Commune de Sainte-Pexine : Carte Communale



Numéro de l'EA	N° de site DRACAR	Nom du Site / Lieu dit Cadastral	Chronologie et vestiges
85 261 0002	85261002 AH	La Bilotte / La Bilotte	(époque indéterminée) enclos rectangulaire incomplet (e)

Analyse de l'enjeu:

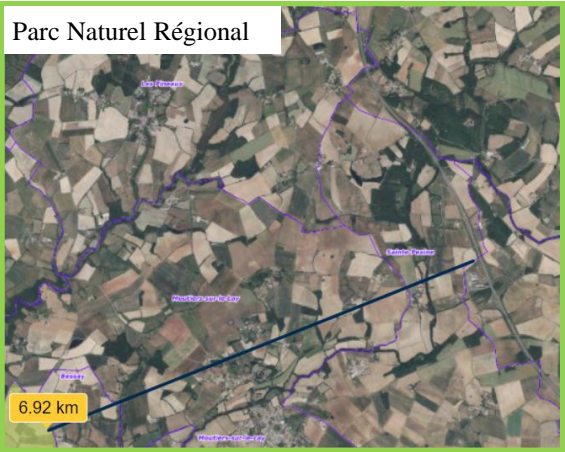
Le projet se situe dans une ZNC de la carte communale de Sainte Pexine :
 En ce sens, les constructions ne peuvent s'implanter quand continuité des bourgs existants, sauf exception.

Le terrain d'assiette du projet est dans une zone qui n'est pas considéré comme étant de la continuité d'urbanisation. A l'exception du site de l'exploitant, et d'une aire d'autoroute implantées sur la commune voisine.
 Etant une installation agrivoltaïque qui rend un service à l'exploitation agricole. Le projet peut déroger au principe de non-constructibilité. Il s'agit d'un accessoire à l'exploitation agricole, et remplis un rôle concernant la production d'énergie renouvelable qui n'est que secondaire.
 L'installation agrivoltaïque étant une installation démontable, elle peut de facto, s'implanter dans le périmètre de 100m issue de la Loi Barnier.

topologie du terrain restera inchangé, aucune modification du sol n'est à prévoir, a l'exception de l'ancrage des panneaux.
 La culture en place sera modifiée. Avec la mise en place d'une prairie pour le pâturage des ovins.
 A noter que notre projet permettra un co-usage de la parcelle avec en premier objet l'activité agricole qui sera valorisée par la construction, ainsi qu'une activité de production d'énergie renouvelable de manière secondaire conformément à l'article L111-29 du code de l'urbanisme.



Parc Naturel Régional



Le projet est limitrophe des sites suivants :

- ⇒ZNIEFF de type I et II (géoportail)
- ⇒Parc Naturel Régional (géoportail)

Le projet se trouve à plus d'1 km d'une zone protégée en raison de son intérêt faunistique et floristique de type I et à moins de 500m d'une type II et à 6 km d'un PNR.
 Les ZNIEFF de type I: espaces homogènes écologiquement, définis par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou d'habitats rares, remarquables ou caractéristiques . Ce sont les zones les plus remarquables du territoire;
 Les ZNIEFF de type II: espaces qui intègrent des ensembles naturels fonctionnels et paysagers, possédant une cohésion élevée et plus riches que les milieux alentours.

Analyse des enjeux :

Le projet permettra une continuité dans l'usage des parcelles. La culture actuelle est pour l'heure le maïs. Il s'agit d'une culture qui nécessite une irrigation importante et une surveillance accrue pour la protection des nuisibles. Le maïs représente de moins en moins une culture adaptée au contexte climatique.
 L'implantation d'une prairie dans cette zone permettrait de préserver au maximum la ressource eau, ainsi que de limiter l'utilisation d'intrant, comme des produits phytosanitaires afin de réduire le risque de destruction de récolte.
 L'implantation de la prairie se fera dès l'obtention de l'arrêté par l'agriculteur. Il faut compter une année pour une prairie, pour pouvoir fournir un apport en fourrage assez important pour subvenir au besoin des ovins.

L'implantation d'un projet agrivoltaïque permettrait l'utilisation totale des parcelles agricoles.

Au regard, de la zone du projet et des caractéristiques des Zones recensées à proximité, on peut considérer que le lien fonctionnel entre les espaces bénéficiant d'une protection réglementaire et le projet est nul.

Annexe 2 — Milieu naturel et biodiversité



Zones humides probables

Inventaire des Zones Humides :

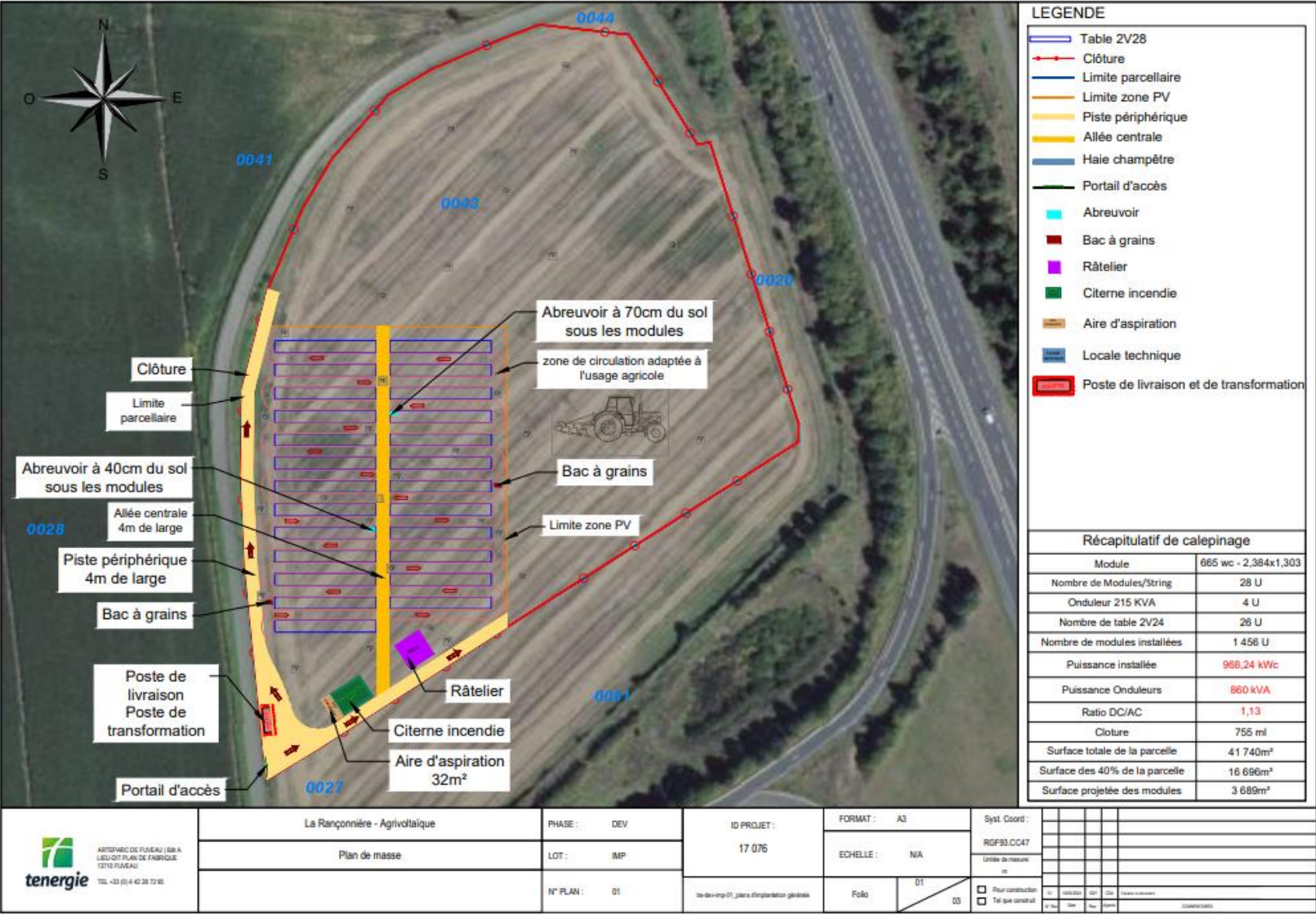
Il s'agit de zone humide probable, à valider par des prospections terrains. La prospection terrain démontre l'usage de cette parcelle. En effet, celle-ci est exploitée depuis de nombreuse année. Aucun impact n'est à recenser.

Analyse des enjeux :

Par la méthodologie utilisée pour les identifier (pas de relevé terrain relatif à la végétation hygrophile ou au sol), ces zones font l'objet d'une description très sommaire. Ce premier niveau de connaissance est issu de la collecte, traitement, analyse et synthèse des données existantes et dans certains cas de la photo-interprétation de la zone d'étude.
Bien que ces zones n'aient aucune portée réglementaire, il est important de préciser que l'artificialisation des sols est existante avant l'implantation du projet. En effet, les parcelles sont déjà à l'état de culture. Aucune action d'assèchement ou autre n'est à prévoir sur site.
 La zone ne présente aucun caractère de zone humide :



Annexe 2 — Milieu naturel et biodiversité



Gestion de la végétation présente sur site :

Il est a préciser que la végétation et arbres présents en limite du site d'implantation seront conservés et étoffés.

Également, les éléments de paysages et patrimoines écologiques à protéger identifiés au règlement graphique du PLU seront conservés. L'emprise des ombrières agricoles n'impactera pas la biomasse fourragère.

Aucun arbre ne sera supprimé, comme représenté ci-après.

La culture initiale est le maïs, étant une culture qui nécessite une quantité d'eau abondante, l'exploitant souhaite revenir a une agriculture moins couteuse en ressources et convertir cette parcelle en prairie permanente.

Pour autant, la typologie de zonage de la parcelle sera conservée. Aucune imperméabilisation des sols n'est à prévoir (hors fondation).



Annexe 2 — Activité agricole

Actuellement, et depuis plusieurs années, (2009) la culture en place est la culture du maïs. Elle peut impliquer plusieurs perspectives, notamment sur ses aspects environnementaux, économiques et sociaux. Voici quelques points à considérer :

Dépendance à l'irrigation et à l'engrais : La culture intensive du maïs peut entraîner une forte dépendance à l'irrigation et à l'utilisation d'engrais chimiques, ce qui peut entraîner des problèmes tels que l'épuisement des ressources en eau et la pollution de l'environnement par les produits chimiques.

Épuisement des éléments nutritifs : La culture intensive du maïs peut épuiser les sols en nutriments essentiels tels que l'azote, le phosphore et le potassium. Lorsque ces éléments sont utilisés par les plantes sans être suffisamment remplacés par des pratiques agricoles appropriées telles que la rotation des cultures, l'apport d'engrais et le compostage, les sols deviennent appauvris et moins productifs.

Érosion du sol : Le maïs est souvent cultivé en monoculture sur de vastes étendues de terres, ce qui peut entraîner une érosion accrue du sol, en particulier dans les régions où les pratiques de conservation des sols ne sont pas bien appliquées.

Perte de biodiversité : Les grandes plantations de maïs peuvent entraîner une perte de biodiversité, en éliminant les habitats naturels et en réduisant la diversité des cultures dans une région donnée.

Consommation d'eau : Le maïs est une culture qui consomme beaucoup d'eau. Dans les régions où les ressources en eau sont limitées, cela peut poser des problèmes de compétition avec d'autres usages de l'eau, tels que l'approvisionnement en eau potable ou l'irrigation des cultures vivrières.

De ce fait, le passage en prairie permanente pourrait apporter un service à l'agriculteur mais aussi à la biodiversité et à la société. L'implantation de prairies présente de nombreux bienfaits, tant sur le plan écologique que sur le plan économique et social. Voici quelques-uns des principaux avantages :

1.Conservation de la biodiversité : Les prairies abritent une grande diversité d'espèces végétales et animales, contribuant ainsi à la préservation de la biodiversité locale. Elles offrent des habitats pour de nombreux insectes, oiseaux, petits mammifères et autres organismes.

2.Amélioration de la qualité de l'eau : Les prairies jouent un rôle important dans la filtration des eaux de ruissellement, aidant à réduire l'érosion du sol et à prévenir la pollution des cours d'eau et des nappes phréatiques.

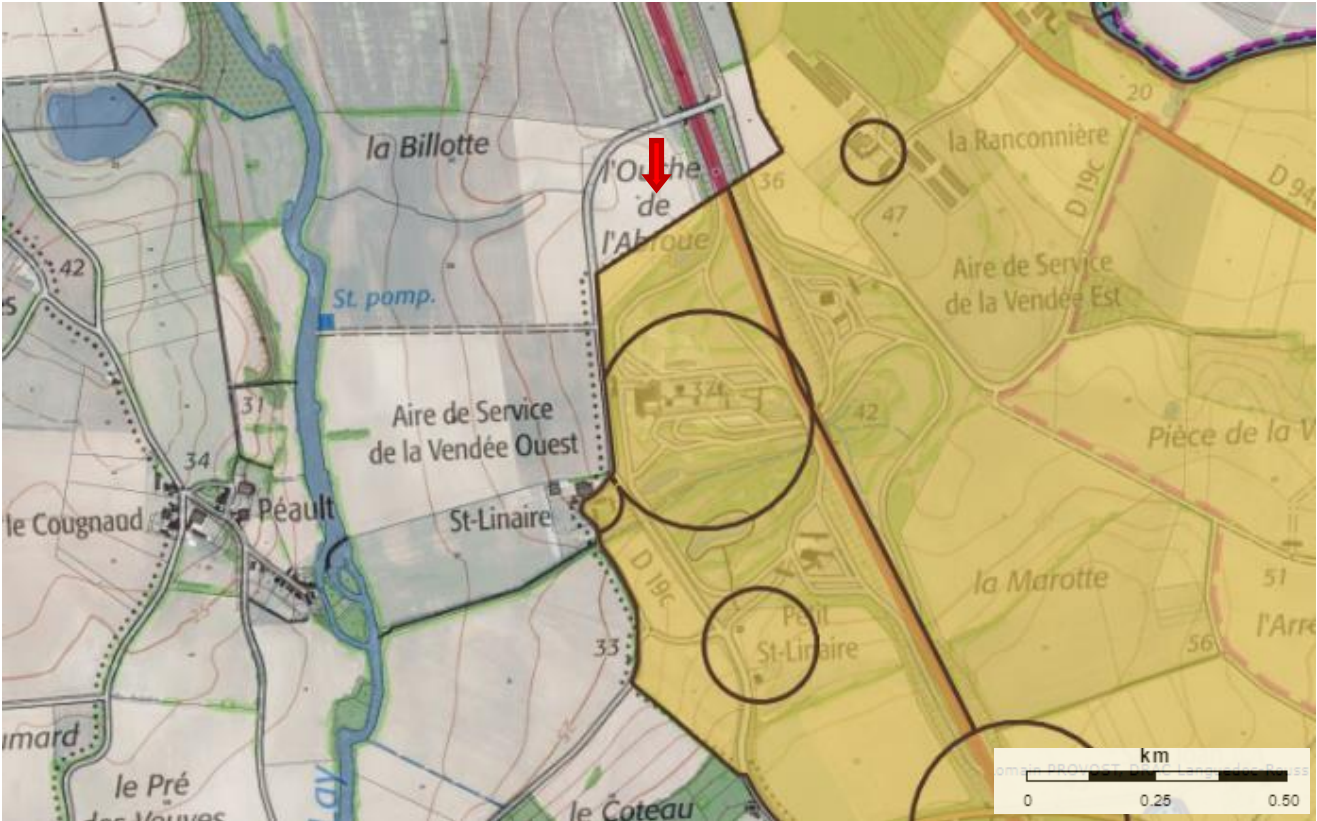
3.Séquestration du carbone : Les prairies peuvent stocker des quantités significatives de carbone dans le sol, contribuant ainsi à atténuer les effets du changement climatique en réduisant la quantité de CO2 dans l'atmosphère.

4.Régulation du climat local : Les prairies peuvent aider à réguler le climat local en atténuant les extrêmes de température et en créant des microclimats favorables.

5.Protection des sols : Les racines profondes des plantes de prairie aident à stabiliser le sol, réduisant ainsi le risque d'érosion et de perte de fertilité.



Annexe 3 — Patrimoine et paysage



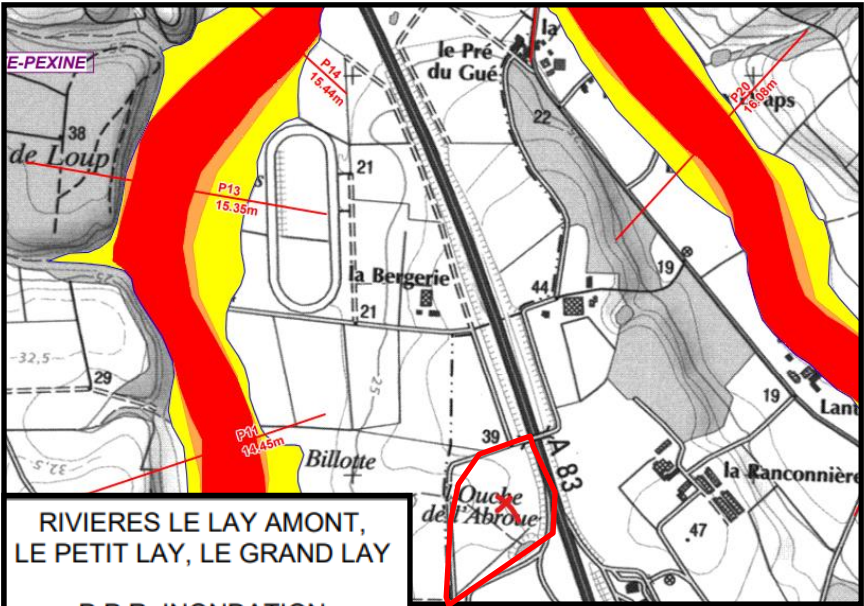
Source : Atlas Patrimoine

ZPPA

Analyse de l'enjeu :

- ♦ Une parcelle du site se trouve dans une zone de prescription de présomption archéologique.
- ♦ Aucun affouillement ne sera nécessaire pour remettre à niveau le terrain.
- ♦ Aucun Monument historique n'est recensé dans un périmètre de 1,5 km
- ♦ La végétation et arbres présents en limite du site d'implantation seront taillés et conservés. Ce qui permettra une insertion paysagère soignée du projet.

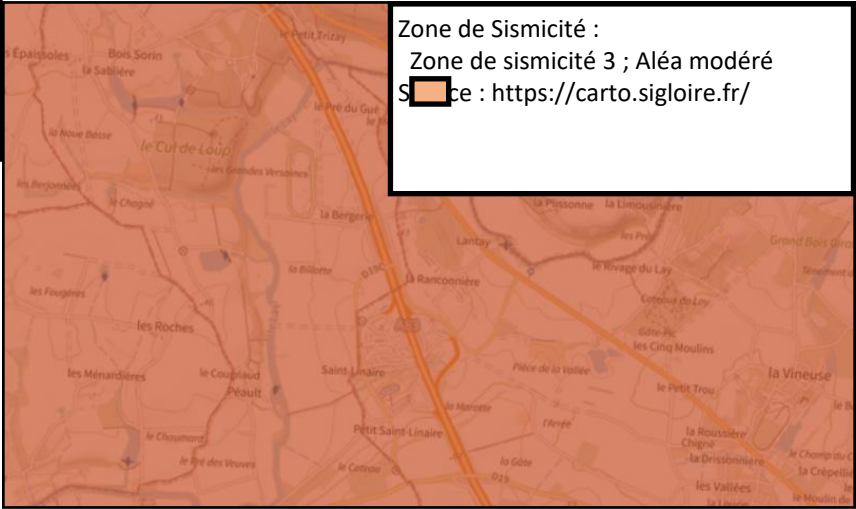
Annexe 5 — Risques recensés sur le projet



RIVIERES LE LAY AMONT,
 LE PETIT LAY, LE GRAND LAY

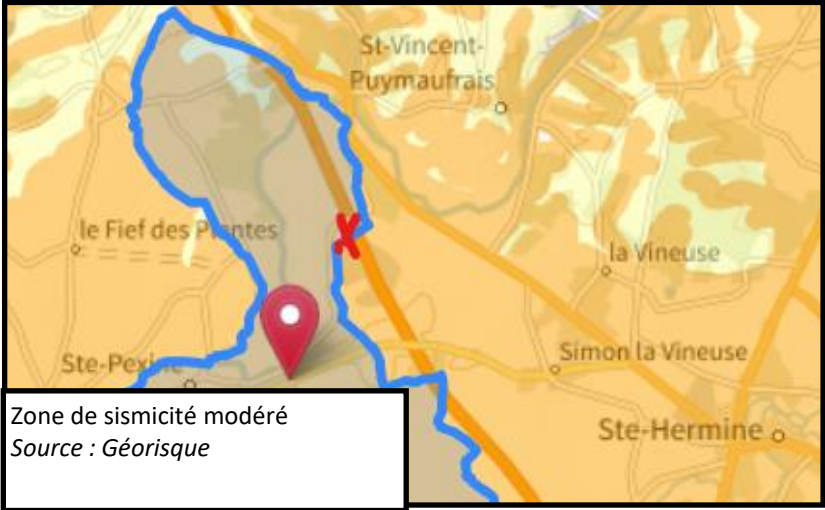
 P.P.R. INONDATION
 SUR 32 COMMUNES

 Carte des aléas
 Secteur Lay - planche 3.4



Zone de Sismicité :
 Zone de sismicité 3 ; Aléa modéré
 Source : <https://carto.sigloire.fr/>

Analyse de l'enjeu :
 Bien que la commune soit soumise au plan de
 prévention des risques Naturels prévisibles, la
 parcelle est hors emprise de celui-ci.
 Cependant, il est tout de même à noter que la
 parcelle est exposée à une zone de sismicité 3, aléa
 modéré. Les fondations seront réalisées en
 conséquence. Le but étant de ne blesser aucun
 ovin.
 Le rapport du projet avec ces zones est quasi nul.



Zone de sismicité modéré
 Source : Géorisque



Synthèse de l'enjeu environnementale

Le concept d'agrivoltaïque aborde plusieurs défis et opportunités importants :

Efficacité de l'utilisation des terres : Les systèmes agrivoltaïques maximisent l'efficacité de l'utilisation des terres en permettant aux agriculteurs de produire de l'énergie renouvelable sans sacrifier la productivité agricole. Cela est particulièrement précieux dans les régions où les terres sont rares ou coûteuses.

Protection des cultures : L'ombrage fourni par les panneaux solaires peut aider à atténuer les impacts des événements météorologiques extrêmes et à réduire l'évaporation de l'eau, ce qui peut améliorer les rendements des cultures et la résilience aux changements climatiques.

Avantages économiques : Les systèmes agrivoltaïques peuvent fournir aux agriculteurs des revenus supplémentaires à la fois de la production d'électricité et de la production agricole. De plus, ils peuvent réduire les coûts énergétiques des opérations agricoles.

Avantages environnementaux : En produisant de l'énergie renouvelable et en promouvant des pratiques agricoles durables, les systèmes agrivoltaïques contribuent à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à atténuer le changement climatique.

Compte tenu de l'usage actuel , de la zone du projet et des caractéristiques des Zones recensées à 1km, on peut considérer que le lien fonctionnel entre les espaces bénéficiant d'un intérêt particulier, étant de l'autre côté de l'axe routier, le lien fonctionnel est nul. Aucun impact sur ces zones n'est à recenser.

Aucun arbre ne sera retiré ou transplanté sur le site.

Synthèse de l'enjeu règlementaire

"Agrivoltaïque" est un terme qui combine "agriculture" et "photovoltaïque" (production d'énergie solaire) pour désigner un système dans lequel les activités agricoles sont combinées avec la production d'énergie solaire sur la même zone de terre. Dans les systèmes agrivoltaïques, des panneaux solaires sont installés au-dessus des cultures ou intégrés dans des structures au sein des champs agricoles, permettant une utilisation double des terres et potentiellement une augmentation de la productivité globale des terres.

En ce sens l'activité agricole est maintenue est poursuivie sur site malgré son changement de culture.

Le projet agrivoltaïque n'apportera que peu de modification quant aux mesures de gestions des eaux pluviales actuelles. Il n'y aura pas d'imperméabilisation supplémentaire à l'exception des fondations des structures porteuses. Également, le projet respectera la règlementation prévue par le document d'urbanisme en vigueur.